



www.lederniertabou.com

RELATIONS PRESSE :

Sophie Patey
s.patey@actes-sud.fr
01 55 42 14 43

Assistée de Charlotte Magné
c.magne@actes-sud.fr
01 55 42 63 08

ACTES SUD
SERVICE DE LA COMMUNICATION
18, rue Séguier, 75006 Paris
Tél. 01 55 42 63 00 Fax 01 55 42 63 01
communication@actes-sud.fr
www.actes-sud.fr

Pierre Daum

LE DERNIER TABOU

LES «HARKIS» RESTÉS EN ALGÉRIE APRÈS L'INDÉPENDANCE

Essai

PARUTION EN LIBRAIRIE LE 2 AVRIL 2015

On pense en général que les harkis, ces Algériens intégrés à l'armée française pendant la guerre d'indépendance, ont soit réussi à s'enfuir en France, soit été « massacrés » en 1962. En réalité, la plupart d'entre eux n'ont pas été tués, et vivent en Algérie depuis un demi-siècle. Une réalité historique difficilement dicible en Algérie comme en France. Pendant deux ans, Pierre Daum a parcouru des milliers de kilomètres à travers toute l'Algérie afin de retrouver les témoins de cette histoire occultée. Des témoins qui, pour la première fois de leur vie, ont accepté de parler.

La soixantaine de témoignages que l'auteur a recueillis — auprès d'anciens supplétifs, mais aussi d'anciens soldats de l'armée régulière, et d'anciens civils « profrançais » — bouleversent plusieurs idées reçues des deux côtés de la Méditerranée. Que se soit sur leur nombre (450 000), les motivations de leur engagement, ou leur sort au moment de l'indépendance.

Précédés d'une longue introduction historique, ces récits de vie permettent de comprendre que l'histoire des « harkis » (supplétifs et autres) s'inscrit au cœur d'un système colonial qui opprima le peuple algérien pendant cent-trente-deux années. Aujourd'hui, un demi-siècle après la fin de l'occupation française en Algérie, ces hommes, leurs épouses et leurs enfants apparaissent comme les ultimes victimes d'un passé colonial dont les plaies ne sont toujours pas cicatrisées, ni en France, ni en Algérie.

Journaliste, ancien correspondant de Libération en Autriche puis en Languedoc-Roussillon, Pierre Daum a aussi collaboré à plusieurs journaux européens : Le Monde, L'Express, La Libre Belgique, La Tribune de Genève, etc. En 2009, Actes Sud publie sa première enquête historique, Immigrés de force, les travailleurs indochinois en France (1939-1952), qui révèle l'utilisation forcée de 20 000 paysans vietnamiens dans les usines d'armement de métropole. Le livre, préfacé par Gilles Manceron, a été adapté au cinéma par le réalisateur franco-vietnamien Lam Lê dans Còng Binh, la longue nuit indochinoise, sorti en 2013. En octobre 2014, un Mémorial national aux travailleurs indochinois a été inauguré en Camargue.

En 2012, Pierre Daum publie chez Actes Sud Ni valise ni cercueil, les Pieds-noirs restés en Algérie après l'indépendance, avec une préface de Benjamin Stora. Ce livre révèle une autre page enfouie de l'histoire coloniale française. Alors que tout le monde pensait que tous les Français d'Algérie avaient quitté leur pays en 1962, Ni valise ni cercueil décrit la vie de 200 000 d'entre eux qui ont choisi de vivre dans l'Algérie indépendante.

Parallèlement à ses travaux de recherche sur le passé colonial de la France, Pierre Daum effectue régulièrement des grands reportages pour Le Monde diplomatique.

FORMAT : 14,5 X 24 CM, 544 PAGES, BROCHÉ, 24.80 EUROS.